

PASSAGES

du NORD

VOLUME 19 | NUMÉRO 1

édition
Enracinée dans le Nord

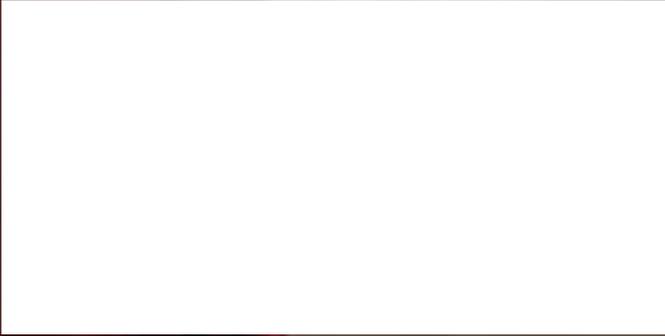
UN ECHO
DANS LE NORD

RETOUR AU BERCAIL
À KIRKLAND LAKE

ENSEIGNER
AUX ENSEIGNANTS



École de médecine
du Nord de l'Ontario
Northern Ontario
School of Medicine
ᐅᐅᐅᐅᐅ ᐅᐅᐅᐅᐅ
L'ᐅᐅᐅᐅ ᐅ ᐅᐅᐅᐅᐅᐅ



PASSAGES

du NORD

Bulletin de l'École de médecine
du Nord de l'Ontario



École de médecine du Nord de l'Ontario
Université Laurentienne

935, chemin du lac Ramsey
Sudbury ON
P3E 2C6

Téléphone : +1-705-675-4883
Télécopieur : +1-705-675-4858



École de médecine du Nord de l'Ontario
Lakehead University

955, chemin Oliver
Thunder Bay ON
P7B 5E1

Téléphone : +1-807-766-7300
Télécopieur : +1-807-766-7370

Passages du Nord est publié tous
les six mois.

© Tous droits réservés 2019 École
de médecine du Nord de l'Ontario.

COMMENTAIRES

Si vous voulez mettre à jour vos
préférences pour recevoir *Passages
du Nord* ou suggérer des sujets
d'articles que vous aimeriez
lire sur votre école de médecine,
veuillez écrire à
communications@nosm.ca.

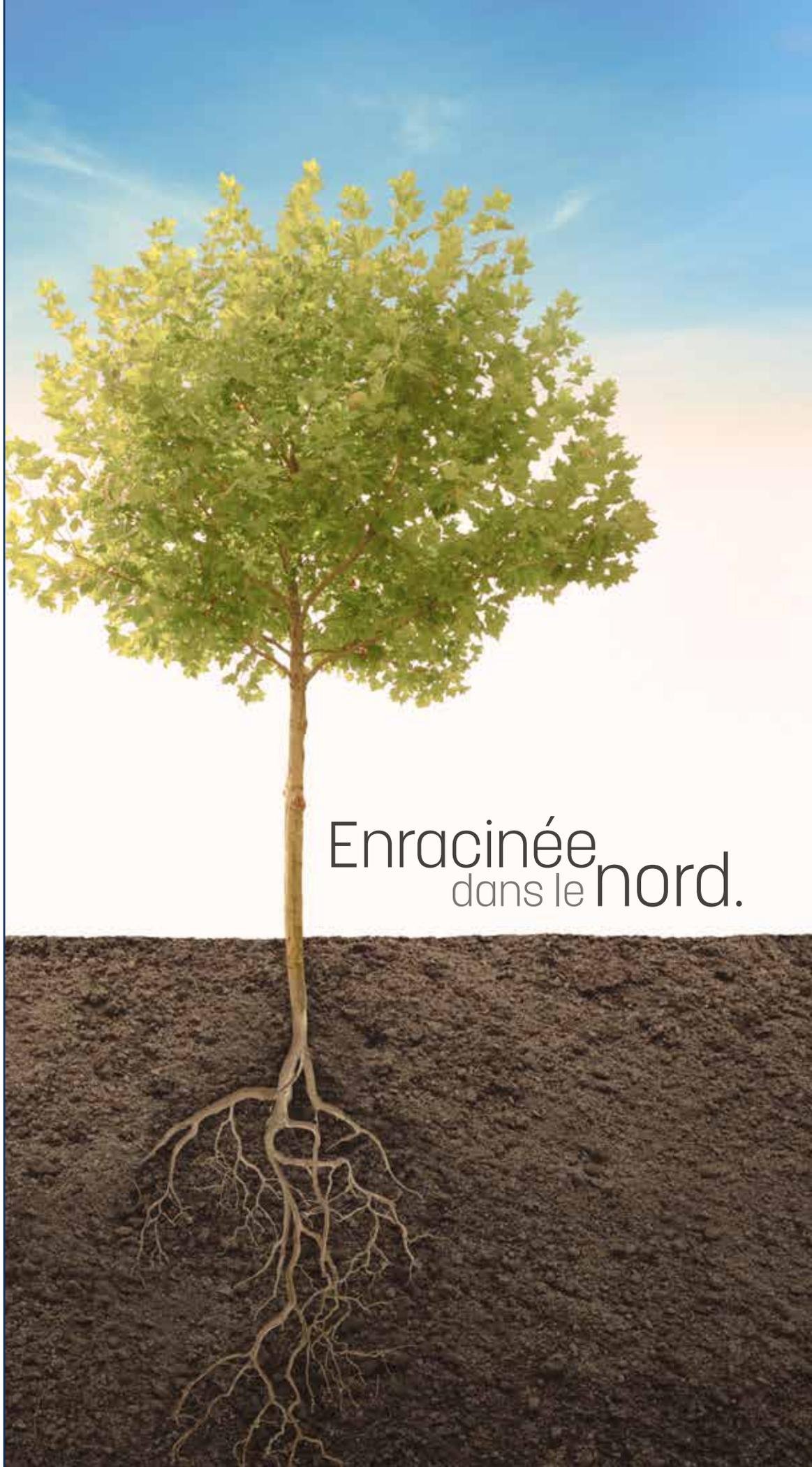
 facebook.com/thenosm

 [@thenosm](https://twitter.com/thenosm)

 nosm.ca

 [@thenosm](https://instagram.com/thenosm)

Photo de couverture : Dr Grant McKercher a reçu le Prix de
distinction du Collège des médecins de famille du Canada et
de la Société canadienne de gériatrie pour les soins de santé
aux personnes âgées.



Enracinée
dans le nord.



L'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) est plus qu'une école de médecine; c'est une stratégie pour répondre aux besoins de la population du Nord de l'Ontario en matière de santé, pour améliorer l'accès à des soins de qualité et pour contribuer au développement économique du Nord de l'Ontario. Des gens, des

communautés et des organismes du Nord rêvaient que chaque personne, peu importe où elle vit dans la région, ait accès à des soins de qualité. Lorsque l'EMNO a été fondée en 2005, ses premiers employés, professeurs, partenaires communautaires et étudiants ont entrepris de réaliser ce rêve en entrevoyant seulement ce que l'EMNO pouvait devenir.

Elle s'est enracinée dans le Nord au fil des treize dernières années. Des études montrent que la majorité de ses étudiants sont originaires du Nord et que beaucoup y restent à la fin de leurs études. Pendant leur séjour à l'École, ils se mêlent au nombre sans cesse grandissant de communautés qui participent à leur formation. Ils apprennent dans votre communauté la culture locale, les réalités économiques et les déterminants sociaux de la santé. C'est peut-être bien ce qui les encourage à retourner exercer dans le Nord à la fin de leurs études. Si vous avez reçu des soins dans le Nord de l'Ontario, vous avez probablement consulté un membre du corps professoral, un diplômé ou un étudiant de l'EMNO. À mesure que le nombre de diplômés augmente, le nombre de citoyens du Nord de l'Ontario qui ont un meilleur accès aux soins (de

médecins, d'adjoints aux médecins, de diététistes et d'autres professionnels de la santé) augmente aussi.

Depuis le début, Passages du Nord raconte l'histoire de l'École pour montrer à la population du Nord combien ses racines se sont développées. Dans ce bulletin, nous avons parlé des 1 700 membres du corps professoral qui enseignent à nos étudiants, des plus de 595 diplômés du programme de médecine, des plus de 90 communautés qui les accueillent, de notre personnel, de nos partenaires et bienfaiteurs, ainsi que les nombreuses façons dont ces groupes travaillent ensemble pour réaliser le rêve de l'accès à des soins de santé de qualité.

Ce numéro de Passages du Nord est le dernier publié pendant mon mandat de doyen et PDG de l'EMNO. C'est pourquoi vous verrez dans les pages qui suivent des récits qui reflètent ce que nous avons accompli depuis que nous avons planté la graine de l'École il y a bien des années. Les événements, initiatives et personnes mis en vedette dans ce numéro montrent combien les efforts des gens et des communautés qui ont pris soin de la graine portent fruit.

Nos racines sont solides et j'espère que Passages du Nord est et demeurera une tribune où nous montrons comment nous prospérons ensemble.

Cordialement,
D^r Roger Strasser, AM
Professeur de santé rurale
Doyen et PDG

94%

des diplômés en médecine de l'EMNO qui ont fait leurs études de médecine et leur résidence à l'EMNO exercent maintenant dans le Nord de l'Ontario.

Depuis 2009, l'EMNO a produit

595

diplômés en médecine.



UN ECHO DANS LE NORD

Le Dr Bryan MacLeod, directeur médical du Programme de gestion de la douleur chronique au Groupe de soin St-Joseph à Thunder Bay et professeur agrégé à l'EMNO, a constaté lui-même combien la pénurie de médecins dans le Nord de l'Ontario touche les patients et les cliniciens de cette région.

C'est pourquoi lorsqu'il a entendu que le ministère de la Santé et des Soins de longue durée envisageait d'établir en Ontario un centre ECHO axé sur la douleur chronique, il a su tout de suite qu'il voulait en faire partie.

« La douleur chronique est un trouble commun invalidant, et il existe très peu de spécialistes ou d'experts en ce domaine dit-il. Ce centre apporte des soins qui ne sont normalement pas disponibles dans les communautés rurales.

L'initiative ECHO (Extension for Community Health Outcomes) utilise le modèle du réseau en étoile.

L'ECHO GSSJ Chronic Pain & Opioid Stewardship Hub relie par téléconférence des sites de soins primaires du Nord de l'Ontario (les branches de l'étoile) à des spécialistes de la douleur

chronique du Centre de santé St-Joseph, de L'Hôpital d'Ottawa et de l'hôpital SickKids (le centre de l'étoile). Lors des séances hebdomadaires, le groupe examine des cas présentés par les membres. Une période est aussi consacrée à l'enseignement de sujets touchant la douleur chronique et la gestion des opioïdes.

Les participants viennent de communautés du Nord de l'Ontario et incluent un éventail de professionnels de la santé comme des médecins, du personnel infirmier, des physiothérapeutes, des ergothérapeutes, des travailleurs sociaux et d'autres. Ils travaillent dans différents milieux de soins primaires et rapportent à leurs équipes ce qu'ECHO leur a appris.

« Notre équipe de gestion de la douleur au Centre St-Joseph offre un environnement de soins primaires hautement interprofessionnel, explique le Dr MacLeod. Dans les petites villes, les gens n'ont pas nécessairement accès à une diététiste spécialisée dans le domaine de la douleur. Ce réseau permet de partager cette expertise avec un grand groupe de cliniciens et par la suite avec un grand groupe de patients. »



Des membres de l'ECHO GSSJ Chronic Pain & Opioid Stewardship Hub se rencontrent au Centre de santé St-Joseph pour leurs séances mensuelles.

Selon Katrina Radassao, physiothérapeute à l'Hôpital Memorial du district de Nipigon, ECHO permet également d'établir des liens, de briser l'isolement professionnel que connaissent souvent les cliniciens du Nord : « Pour un diplômé récent, être dans un petit hôpital rural apporte un sentiment de communauté. Mais quand un cas difficile se présente, il est très utile d'avoir ce groupe d'experts qui ont tous différentes opinions et expériences et peuvent nous aider à fournir aux patients les soins dont ils ont besoin. »

Le Dr MacLeod et ses co-présidents s'affairent actuellement à élargir les activités du centre au-delà des séances hebdomadaires d'ECHO, notamment en offrant en soirée aux médecins, au personnel infirmier praticien et à d'autres personnes de la région qui prescrivent des opioïdes une série de séances agréées par l'EMNO sur la gestion de ces substances.

En 2018, l'Unité de l'éducation permanente, du perfectionnement professionnel et des affaires professorales de l'EMNO a agréé 32 conférences et 21 programmes au nom des groupes locaux de formation.



RETOUR AU BERCAIL À KIRKLAND LAKE

L'effet de l'École de médecine du Nord de l'Ontario sur l'accès à des soins de qualité ne se fait pas sentir uniquement chez les médecins.

Depuis sa création en 2007, le Programme de stages en diététique dans le Nord de l'Ontario (PSDNO) a formé 135 diététistes. Deux de ses diplômées, Kelsey MacKinnon et Jasmine Connelly, exercent maintenant dans la région de Kirkland Lake.

Kelsey MacKinnon, diététiste au Timiskaming Diabetes Program North à l'Hôpital de Kirkland et du district, a grandi à Cambridge. Sa famille vient de Kirkland Lake et ses parents y sont retournés quand elle était à l'université.

« Je n'avais jamais vécu à temps plein dans le Nord de l'Ontario avant de faire mes stages; je venais juste en visite, dit-elle. Pendant mes stages, j'ai fait l'expérience des communautés et de la vie dans le Nord de l'Ontario, et j'ai alors décidé de faire un essai, puis j'ai accepté un poste ici à la fin de mes études. Cela fait maintenant cinq ans que je suis ici et je suis très heureuse. »

Le sentiment de communauté est une des raisons qui l'a incitée à rester : « Un client peut aussi être un voisin que l'on rencontre à l'épicerie. On est donc traité comme un ami ou un membre de la famille. Quand un client vient me voir, les interactions sont très chaleureuses et amicales, et j'aime vraiment cela. »

Jasmine Connelly, diététiste dans l'Équipe de santé familiale du district de Kirkland, a grandi dans la région de Kirkland Lake. C'est pendant ses études dans le sud de l'Ontario qu'elle a su qu'elle retournerait travailler dans le Nord.

Le PSDNO lui a permis d'effectuer des stages dans des régions voisines de Kirkland Lake parce qu'elle avait manifesté l'intérêt de retourner y vivre : « La clientèle est différente de celle du sud de l'Ontario, tout comme les ressources disponibles, et je voulais faire l'expérience de ce cadre pendant un stage. Le PSDNO m'a permis de faire cela, et c'est grâce à lui que je me suis sentie tout à fait prête à faire le travail que je fais maintenant. »



Kelsey MacKinnon et Jasmine Connelly, diplômées du Programme de stages en diététique dans le Nord de l'Ontario, travaillent maintenant dans la région de Kirkland Lake.

Kelsey MacKinnon, maintenant préceptrice dans le PSDNO, et organisatrice d'un des stages de Jasmine l'année dernière, ajoute que le programme montre aux stagiaires la diversité quotidienne de l'exercice en milieu rural, un des grands attraits du travail dans le Nord à son avis : « Étant donné que nous sommes les seuls fournisseurs du programme de gestion du diabète, nous couvrons un grand nombre de milieux différents. Le travail comporte de nombreuses facettes, et je trouve que j'ai beaucoup de chance d'initier les stagiaires à ce qu'elles ne savent peut-être pas sur l'exercice dans le Nord de l'Ontario. »

Elle dit que, par-dessus tout, ses clients sont heureux quand ils réalisent qu'ils peuvent consulter une diététiste dans leur ville, et sont souvent contents de voir des stagiaires revenir dans la région : « Lorsque pendant un rendez-vous, les stagiaires se présentent, le visage des clients s'illumine. Ils font des remarques comme 'Oh, vous revenez chez vous' ou 'Vous donnez à votre tour à la communauté'; ils sont tout simplement heureux. »

Depuis sa création en 2007, le Programme de stages en diététique dans le Nord de l'Ontario a formé 135 diététistes.



ENSEIGNER AUX ENSEIGNANTS

L'École de médecine du Nord de l'Ontario a été fondée en partant du principe que si les professionnels de la santé sont formés dans le Nord, ils resteront dans le Nord.

Pour former ces étudiants, il faut des enseignants-cliniciens dans les communautés de la région.

Les responsables du Programme de réadaptation de l'EMNO ont élaboré les séances Preceptor 101 pour augmenter le nombre d'enseignants-cliniciens dans le Nord. Ces séances visent les professionnels de la santé, notamment des audiologistes, des ergothérapeutes, des physiothérapeutes et des orthophonistes qui désirent devenir précepteurs ou possèdent de l'expérience mais souhaitent mieux connaître les pratiques exemplaires.

Brock Chisholm, responsable de la liaison pour l'apprentissage clinique dans le Programme de réadaptation de l'EMNO, a conçu la première version des séances avec Kirsten Pavlich en 2001 avant l'établissement de l'École.

« Nous avons un atelier de formation clinique deux fois par an, mais il portait habituellement sur des sujets assez avancés, explique-t-il. Nous avons créé Preceptor 101 en pensant tout regrouper dans une version abrégée contenant uniquement les renseignements essentiels. »

Au fil des années, la fréquence des séances a évolué pour

passer d'une journée complète à un seul endroit à plusieurs petites séances d'une demi-journée dans des villes de la province : « Étant donné notre géographie, il est plus facile pour les professionnels de la santé de suivre une formation sur place que de prendre plusieurs jours pour se déplacer, explique



Les responsables de la liaison pour l'apprentissage clinique du Programme de réadaptation à l'EMNO ont dirigé une des cinq séances Preceptor 101 l'automne dernier à Sudbury.

Grace King, responsable de la liaison pour l'apprentissage clinique à l'EMNO et coorganisatrice des séances dans le Nord-Est. La formation est beaucoup plus accessible sur le plan pratique et réduit peu le temps consacré aux soins directs aux patients. »

L'année dernière à l'automne M. Chisholm et Mme King ainsi que Regan Buldoc et Cindy Davis-Maille, ont organisé six séances à North Bay, Sudbury, Sault Ste. Marie, Thunder Bay, Kenora et Sioux Lookout.



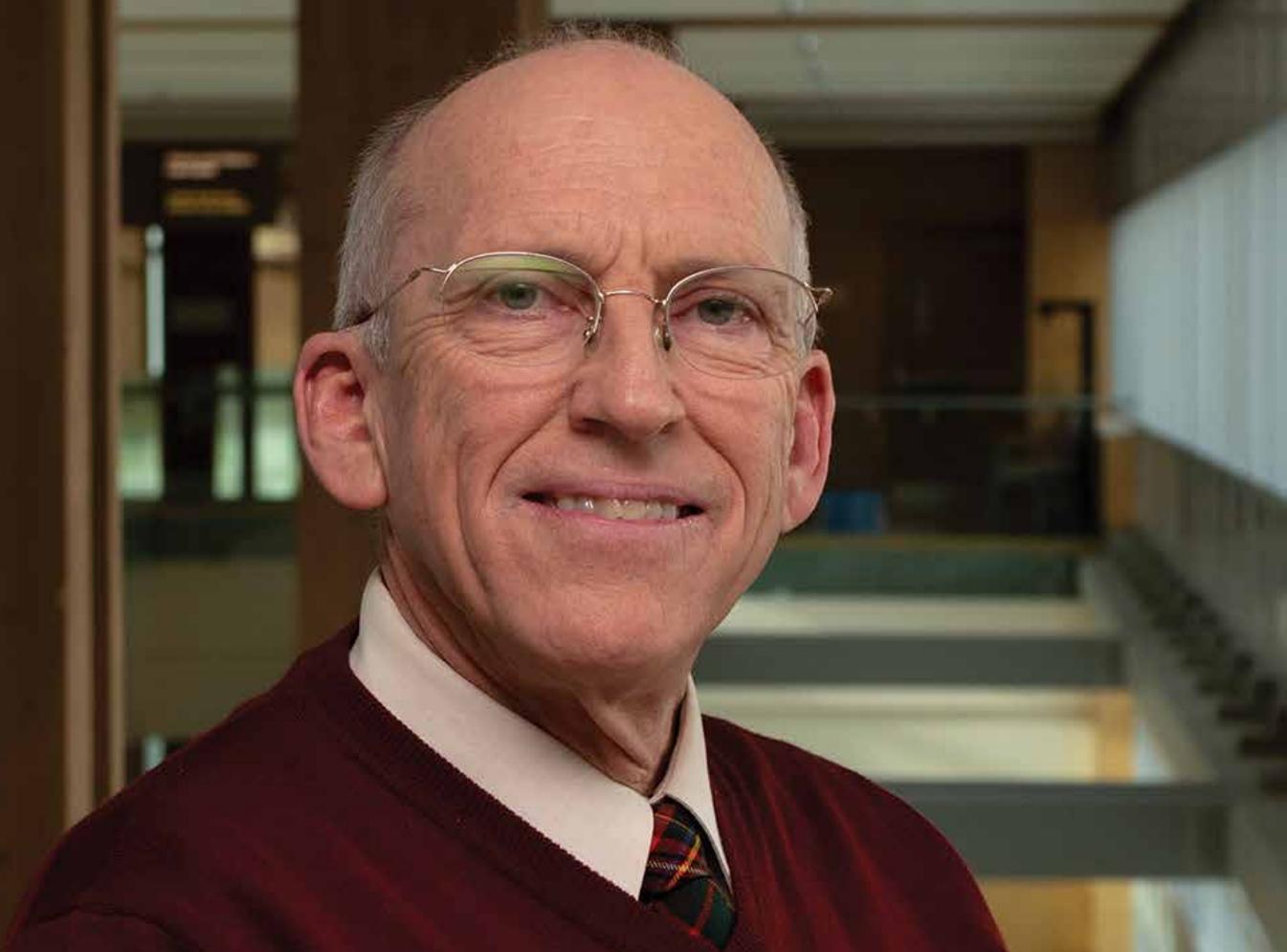
Brock Chisholm, responsable de la liaison pour l'apprentissage clinique à l'EMNO, a créé les séances Preceptor 101 avec une collègue en 2001.

Selon M. Chisholm, les possibilités de formation clinique, y compris celles de Preceptor 101, jouent un rôle crucial dans le recrutement d'étudiants dans le Nord : « Plus nous avons de précepteurs-experts, plus nous pouvons offrir de stages cliniques. Et plus il y a de possibilités de stages, plus la probabilité de recruter des étudiants intéressés à venir dans la région est élevée. »

Il ajoute que les séances de Preceptor 101 ont aussi joué un rôle crucial dans le maintien en poste de professionnels de la santé en exercice dans ces villes : « Les fournisseurs de soins de santé du Nord sont géographiquement et professionnellement isolés. Par conséquent, en assistant à un cours comme celui-ci, ils peuvent établir des liens avec d'autres personnes, se sentir moins isolés et plus engagés dans l'apprentissage professionnel. Étant donné que l'enseignement est également un bon moyen de conserver ses compétences, des possibilités comme celles-ci de se tenir au courant et de rester actifs et engagés sont fondamentales pour les cliniciens. »

Mme Davis-Maille pense que les séances témoignent du regain d'intérêt pour l'apprentissage et l'exercice dans le Nord : « Il y a toujours beaucoup d'étudiants intéressés à venir, et il y a beaucoup d'excellents professionnels de la santé prêts à leur enseigner et à partager leurs connaissances. »

Au cours de l'année universitaire écoulée, le corps professoral a enseigné à 359 étudiants en visite et à 146 étudiants en sciences de la santé dans les domaines de l'audiologie, de l'orthophonie, de la physiothérapie et de l'ergothérapie.



TRENTE ANNÉES D'EXCELLENCE

Le Dr Grant McKercher, professeur adjoint à l'École de médecine du Nord de l'Ontario et médecin de famille à North Bay, a reçu le Prix de distinction du Collège des médecins de famille du Canada et de la Société canadienne de gériatrie pour les soins de santé aux personnes âgées.

Ce prix récompense les médecins de famille en exercice qui ont apporté des contributions substantielles aux soins de haute qualité axés sur les personnes âgées du Canada.

Beaucoup de professionnels de la santé et d'habitants de North Bay reconnaissent le Dr McKercher dans cette description. En exercice dans la région depuis 30 ans, il exerçait seul dans son cabinet de médecine familiale puis, en 1998, il a ciblé les soins de santé physique et mentale aux personnes âgées.

« J'avais beaucoup de patients âgés à cette époque et je travaillais dans des établissements de soins de longue durée. Je me suis donc intéressé à ce domaine dès mes débuts en médecine familiale, dit-il. Puis, en 1995, j'ai fait un stage de recherche d'un mois en gériatrie commandité par la Légion royale canadienne. Cette expérience a éveillé mon

enthousiasme pour le travail avec cette population, et c'est alors que j'ai décidé d'effectuer une année supplémentaire de formation en soins des personnes âgées à l'University of Western Ontario. »

Après sa formation, il a accepté un poste dans le programme de santé mentale des personnes âgées de l'Hôpital psychiatrique de North Bay qui fait maintenant partie du Centre régional de santé de North Bay où il est depuis 20 ans.

Le Dr McKercher a enseigné tout au long de sa carrière, tout d'abord à des étudiants de l'Université d'Ottawa puis dans les rangs du corps professoral de l'EMNO en 2007. À l'École, il a aussi été directeur du programme de compétences avancées dans les soins de médecine familiale aux personnes âgées : « Je pense qu'il est extrêmement important de transmettre cette expertise clinique et ces connaissances en gériatrie car nous ne recevons pas toujours cette formation particulière au premier cycle et pendant la résidence. Nous voyons beaucoup de personnes âgées en médecine familiale et dans les stages dans les spécialités. C'est pourquoi il est important d'acquérir de l'expertise dans les soins de cette population. »



Dr Grant McKercher a reçu le Prix de distinction du Collège des médecins de famille du Canada et de la Société canadienne de gériatrie pour les soins de santé aux personnes âgées.

Depuis la fondation de l'EMNO et l'instauration du programme de compétences avancées dans les soins de médecine familiale aux personnes âgées, le Dr McKercher affirme avoir constaté un grand changement dans le paysage des soins de santé du Nord de l'Ontario : « Plusieurs médecins de famille ont suivi le programme et exercent maintenant dans diverses villes du Nord de l'Ontario. Nous établissons ce réseau de médecins et de ressources cliniques pour épauler les médecins de famille et d'autres praticiens de la santé de la région. »

En ce qui concerne son prix, il est très honoré que ses pairs et ses collègues l'aient proposé : « Une carrière est un processus évolutif quotidien. Nous ne le voyons peut-être pas personnellement jusqu'à ce qu'on nous le souligne. Le fait que des collègues se manifestent et offrent cette reconnaissance est un honneur très spécial. »



Plus de 1 700 membres
du corps professoral
enseignent à des
étudiants de l'EMNO
dans 90 villes du Nord.



Joseph LeBlanc, Ph. D., est directeur des affaires autochtones à l'EMNO depuis octobre 2018.

ENTRETIEN AVEC JOSEPH LEBLANC, PH. D., DIRECTEUR DES AFFAIRES AUTOCHTONES

Rencontrez Joseph LeBlanc, directeur des affaires autochtones à l'École de médecine du Nord de l'Ontario.

Parlez-moi de vos antécédents. Que faisiez-vous avant de venir à l'EMNO?

J'ai toujours vécu dans le Nord de l'Ontario et je suis membre du territoire non cédé de Wiikwemkoong. J'ai travaillé pour des conseils tribaux et des organismes territoriaux politiques ainsi que pour des établissements d'enseignement et des organismes de bienfaisance des Premières Nations. J'ai préparé mon doctorat dans des communautés de la Nishnawbe Aski Nation où j'ai étudié les effets de la gestion industrielle des forêts sur leurs systèmes alimentaires. Avant de venir à l'EMNO, j'étais directeur général du Conseil de planification sociale de Sudbury. J'oeuvre donc dans le secteur du développement communautaire depuis très longtemps.

Quel aspect de ce poste vous a attiré?

Ce qui m'a intéressé le plus a été la possibilité de contribuer à un changement positif. Lorsque j'ai appris l'existence de ce poste, j'ai pensé qu'il offrait la possibilité de promouvoir la santé et le bien-être de nos communautés, ce qui me plaisait beaucoup. C'est l'occasion de travailler dans le domaine universitaire et de participer à la formation de la prochaine génération de médecins afin qu'ils soient bien conscients de la réalité des peuples autochtones dans le Nord de l'Ontario et la comprennent, et puissent leur prodiguer des soins culturellement appropriés.

Comment a été l'expérience jusqu'à présent?

L'expérience a en général été positive. Je sais que nous avons beaucoup de travail à faire mais je me réjouis que l'École ait formé le Groupe d'experts sur les relations avec les Autochtones qui a publié son important rapport à la fin septembre. Il a été très important de l'avoir et nous sommes maintenant au courant de la situation et avons maintenant une vision claire de la direction que nous voulons suivre.

Qu'espérez-vous accomplir à ce poste?

L'École est guidée par son mandat qui est d'améliorer la santé des gens et des communautés du Nord de l'Ontario, un aspect inhérent de nos relations avec les communautés autochtones que nous servons. J'espère qu'en tant que directeur des affaires autochtones, je pourrais nous rapprocher de cet objectif. J'ai vu un chemin pour aller de l'avant dans le rapport du groupe d'experts. Mon principal but est donc de progresser dans la mise en œuvre des recommandations et de tirer parti du travail accompli pour honorer ce mandat d'imputabilité sociale.

Voulez-vous dire quelque chose à la population du Nord de l'Ontario à votre sujet ou sur l'Unité des affaires autochtones?

J'aimerais que les gens sachent que nous sommes prêts à agir pour répondre à leurs besoins et intérêts. Si des lecteurs ou des particuliers ont des idées de recherche, des questions ou des projets pour lesquels l'EMNO pourrait apporter de l'aide, je veux qu'ils sachent qu'ils ne doivent pas hésiter à nous le dire

En moyenne, douze pour cent des nouveaux étudiants en médecine au premier cycle sont Autochtones.



Dr. Joseph Leblanc presents the report of the Expert Panel on Indigenous Relations at a meeting of the Board of Directors in November 2018



NOUVEAUX LABORATOIRES D'ANATOMIE DE L'EMNO

L'École de médecine du Nord de l'Ontario a récemment terminé les rénovations de ses deux laboratoires d'anatomie à la Lakehead University à Thunder Bay et à l'Université Laurentienne à Sudbury.

Les rénovations, dont le budget était d'environ 700 000 \$, ont été en partie financées par des dons de bienfaiteurs.

À l'origine, les deux locaux étaient des laboratoires de recherche plutôt que de vrais laboratoires d'anatomie.

« Quand le programme d'études a été conçu, les séances d'anatomie devaient avoir lieu en ligne et par téléconférence, explique Donna Newhouse, chargée de cours en anatomie et physiologie dans la Division des sciences médicales à l'EMNO. Quand il a été décidé d'offrir plutôt les cours en personne, nous avons dû improviser un local. C'est la première fois depuis l'ouverture de l'École que nous avons un local spécialement conçu pour ces séances. »

Avant les rénovations, les laboratoires d'anatomie étaient équipés de comptoirs centraux et de paillasse qui limitaient les déplacements et bloquaient le champ de vision de l'animateur et des étudiants. Les nouveaux laboratoires comportent de nouvelles tables en acier inoxydable qui peuvent facilement être déplacées, ce qui permet aux étudiants d'examiner les spécimens sous différents angles et améliore aussi la capacité de l'animateur de mobiliser les étudiants.

Les laboratoires ont également un éclairage approprié, des postes de lavage des mains, des comptoirs en acier inoxydable, des armoires de stérilisation, un revêtement de sol uni facilement nettoyable, ainsi que du matériel de réfrigération et de ventilation approprié.

L'École a pu aussi augmenter son stock de spécimens plastinés dont une partie a été achetée à l'entreprise allemande Van Hagan, réputée dans le monde entier pour son travail.

« Les étudiants apprécient réellement les laboratoires, souligne Mme Newhouse. Ils utilisent des spécimens dans chaque module pour apprendre l'anatomie de tous les systèmes du corps, et les rénovations ont énormément amélioré leur expérience d'apprentissage. »

À l'heure actuelle, les laboratoires sont utilisés le plus souvent dans le programme de formation médicale de premier cycle. Cependant, avec les rénovations, il est fort possible qu'ils soient utilisés pour la formation postdoctorale et l'éducation permanente : « Nous avons maintenant la possibilité d'offrir des séances de formation postdoctorale, d'éducation permanente et de perfectionnement professionnel où les cliniciens peuvent apprendre ou pratiquer des interventions très risquées auxquelles ils ne sont pas beaucoup exposés au cours de leur résidence ou dans leur cabinet. Ce type de formation réduit les risques et améliore les résultats pour les patients. »



Mary Wilson et Maria Bertoldo examinent un spécimen anatomique plastiné au cours d'une visite des nouveaux laboratoires d'anatomie.

Des bienfaiteurs ont été invités à visiter les laboratoires pendant la Journée de la philanthropie en novembre 2018.

Mary Wilson, membre de la Catholic Women's League, qui finance une bourse de l'EMNO, dit que les nouveaux laboratoires montrent parfaitement pourquoi elle continue d'appuyer l'EMNO : « Je suis de Red Lake (Ontario) et j'ai constaté l'avantage d'avoir une école de médecine dans le Nord et des étudiants qui viennent travailler dans notre ville. C'est incroyable de voir ces laboratoires; ils confirment que les étudiants obtiennent la meilleure formation possible et pourront à leur tour fournir d'excellents soins. »

Appel de l'Avancement : Si vous désirez aider l'École de médecine du Nord de l'Ontario et ses étudiants, communiquez avec le Bureau de l'avancement à advancement@nosm.ca ou appelez au 1 800 461 8777.

Gail Brescia
Chef de l'avancement
807-766-7433

Depuis la fondation de l'EMNO, le Bureau de l'avancement a attribué 3 771 bourses étudiantes et plus de 7,6 millions de dollars d'aide financière.

